Document généré le 24 avr. 2024 11:51

Géographie physique et Quaternaire

VANNEY, J.-R. (1977) : *Géomorphologie des plates-formes continentales*, Paris, Doin, 300 p., 144 fig.

André Cailleux

Volume 34, numéro 2, 1980

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1000404ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1000404ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0705-7199 (imprimé)
1492-143X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Cailleux, A. (1980). Compte rendu de [VANNEY, J.-R. (1977) : *Géomorphologie des plates-formes continentales*, Paris, Doin, 300 p., 144 fig.] *Géographie physique et Quaternaire*, *34*(2), 259–259. https://doi.org/10.7202/1000404ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 1980

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Géogr. phys. Quat., 1980, vol. XXXIV, n° 2, p. 259-264.

Comptes rendus

VANNEY, J.-R. (1977) : **Géomorphologie des plates-formes continentales**, Paris, Doin, 300 p., 144 fig.

Les plates-formes continentales, étendues sous-marines peu profondes, à pente moyenne faible, sont comprises entre le niveau des plus basses mers et la «profondeur à laquelle se produit habituellement un accroissement sensible» de la pente, qui est comprise, suivant les régions, entre 50 et 500 m, avec une moyenne proche de 190 m. Elles ceinturent tous les continents et plusieurs grandes îles. Leur importance est considérable pour la pêche, l'extraction du pétrole et du gaz et bien d'autres activités présentes ou prochaines. Après les définitions et la description des caractères et des moyens de recherche dont différents sondages, sont étudiées les formes fossilisées (p. 44-74), héritées et sculptées en roches cohérentes (p. 75-117) ou modelées dans des sédiments meubles (p. 118-154), enfin les formes actuelles (p. 178-109), précédées de l'exposé des forces qui leur ont donné naissance (p. 155-177); ceci conduit aux délicats problèmes de l'origine et de la classification (p. 209-236). Suivent une bibliographie (50 p.) et un index alphabétique unique où sont inclus simultanément les noms de lieux, de formes et d'auteurs, ce qui facilite singulièrement les recherches et dont on ne saurait trop féliciter l'auteur et l'éditeur.

J.-R. VANNEY s'appuie sur une grande expérience personnelle, en plusieurs mers du globe, et sur des lectures extrêmement étendues — sa bibliographie et son texte en témoignent — et par là, il reprend la tradition des grands géographes de la fin du XIXe siècle et des débuts du XXe. Les auteurs allemands, français, russes et scandinaves sont utilisés aussi largement que les anglophones; grâce à cela, l'étude est vraiment exhaustive. Une somme, sans conteste et de loin la plus étoffée sur la question; en outre, un somme ordonnée et pensée.

On appréciera entre autres les planisphères originaux tous dans une même projection équiaréale, ce qui s'impose, où sont portés les gisements pétroliers reconnus ou possibles (p. 10), les types de côtes (p. 19), les influences structurales (p. 47), les héritages climatiques (p. 120), les conditions actuelles (p. 160). De très nombreuses cartes et coupes dues aux meilleurs auteurs ont été reproduites, et on peut féliciter les éditeurs (p. 291) qui ont accordé les autorisations à cet effet.

Le style de J.-R. VANNEY est excellent et son français, impeccable; les coquilles, inévitables en pareil ouvrage, sont rares, parfois drôles : *epislon* et *lombda* pour *epsilon* et *lambda* (p. 199). L'une d'elles appelle une remarque : il est parlé de «rebond» élastique (p. 219). Pour traduire l'anglais *rebound,* le mot rebondissement, parfois employé par certains, est scandaleusement inadéquat en ce qu'il désigne un mouvement immédiat, sans délai et rapide, alors que tout au contraire la réaction isostatique s'opère lentement en un temps atteignant couramment plusieurs millénaires. Le néologisme *rebond* est moins affreux, mais rappelle encore trop *rebondir. Rajustement* est bien préférable ou, si on veut préciser le sens, *remontée* ou *redescente.* Dans l'ordre du vocabulaire encore, *afluvial* ressemble trop à *alluvial,* auquel J.-R. VANNEY l'oppose : *non fluvial* éviterait tout risque de confusion.

Quant au fond, on admirera chez l'auteur non seulement l'étendue de l'information et la logique que nous avons dite, mais encore l'acuité du sens critique, la pondération et la largeur de vues. Abordant le problème essentiel, les origines de ces formes, si variées, si complexes et si discutées, il les voit, à juste raison, dues en partie à la tectonique, au sens large, et en partie au climat. D'un côté (p. 211-212), il souligne l'importance possible des montées ou descentes des dorsales intra-océaniques, mais de l'autre, il préconise, en conclusion (p. 221-236), une classification zonale, donc à fondement climatique en dernier ressort. Sur ce tout dernier point, il est en bonne compagnie : Emmanuel de MARTONNE, au terme de son œuvre, était arrivé, pour l'ensemble des formes du globe, au même genre de conclusion, et il lui a consacré l'une de ses toutes dernières notes.

Au total, l'ouvrage de J.-R. VANNEY est excellent, à la fois par son contenu et comme modèle de méthode et d'exposé pour les générations montantes.

André CAILLEUX

DAVIS, Richard A, Jr., (1978) : **Coastal Sedimentary Environments**; New York, Springer Verlag, ix + 420 p., 244 fif. 22 tabl., index; 17 x 24 cm; relié : 19,80$.

Depuis environ deux décennies, les littoraux reçoivent une attention digne de leur importance relative dans l'économie des pays industrialisés. Si l'ouvrage de D. W. JOHNSON, *Shore processes and shoreline development*, est demeuré sans équivalent pendant quarante ans, la situation a considérablement changé depuis cette époque. Il paraît, en moyenne, chaque année au moins un nouvel ouvrage consacré aux milieux littoraux et marins. Parmi les derniers lancés, il convient de signaler *Coastal Sedimentary Environments*, un ouvrage collectif consacré à six milieux de sédimentation dans des zones côtières : deltas, baies, marais, dunes, plages et estuaires. L'ouvrage comprend en outre deux études; l'une consacrée aux séquences stratigraphiques, quaternaires et récentes, de la plaine côtière américaine, l'autre à divers modèles d'environnement côtiers.

À l'instar de la plupart des ouvrages de cette nature, la qualité des contributions varie mais demeure d'un bon calibre dans l'ensemble. Plusieurs études, notamment celles sur les deltas et les marais, constituent de belles synthèses, relativement bien documentées, qui justifient largement la publication de cet ouvrage. Malheureusement, on constate une tendance trop généralisée à citer ou à rapporter une foule d'observations sans effort véritable de synthèse et sans discussion pertinente.

La qualité technique généralement excellente souffre parfois de lacunes